

Angelica





**VIVIANE ROMANCE
GEORGES FLAMANT**

DANS UN FILM DE
JEAN CHOUX

Angélica

d'après "LES COMPAGNONS d'ULYSSE"
le célèbre roman de **PIERRE BENOIT**
de l'Académie Française
avec

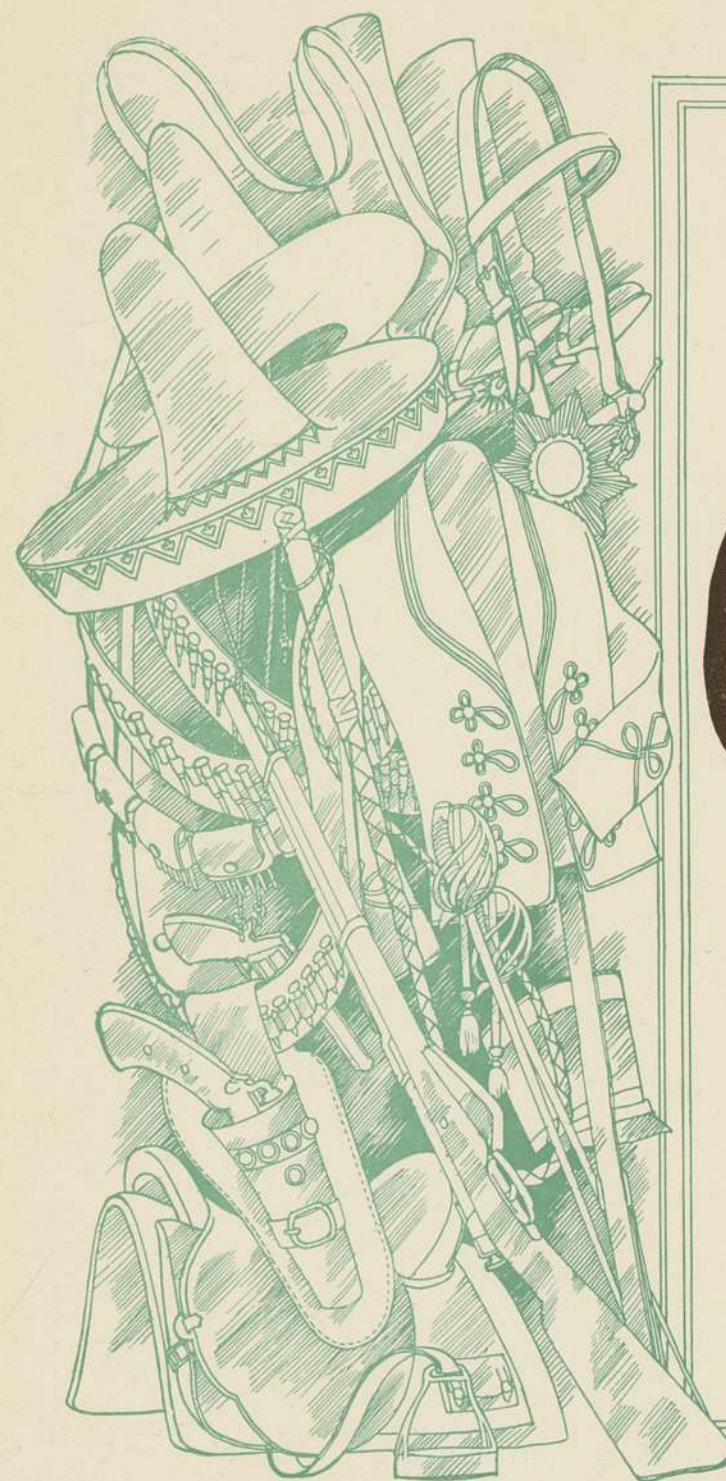
**A M I O T
G É O B U R Y
L A B R Y
MARCELLE IRVEN
D E N I A U D
S Q U I N Q U E L**

et

GUILLAUME DE SAX

Directeur de Production
G. LAMPIN

Production
LUMEN FILM



Elle est brune, sensuelle et pieuse. Elle s'appelle ANGELICA. En dépit de ce céleste prénom elle tient une maison de danse qui porte l'enseigne de "TRA LOS MONTES". Sur son visage mat et régulier sa bouche s'arrondit comme une rose de sang et il lui suffit d'un regard pour faire courir du feu dans les veines des officiers du 3^e Lanciers, le régiment d'élite, qui tient garnison à Las Palmas.

C'est dans cette atmosphère chaude et trouble que s'engage le film. Le patio de „ TRA LOS MONTES " regorge d'une assistance pittoresque et colorée. Il y a des officiers, des soldats en uniforme, des danseuses en mantilles, un guitariste, et, sur toutes les tables des fleurs et des verres. On entend les petits cris que poussent les femmes chatouillées et les gros rires des soudards qui s'enivrent. Pas un détail du tableau qui ne respire le plaisir et la débauche.

Seule Angélica conserve sa lucidité. Assise au milieu de ses adorateurs elle n'attache pas visiblement à l'un d'entre eux plus d'importance qu'à l'autre. Pourtant il y a là le colonel IRAMUNDI, le commandant SALAZAR et le petit lieutenant RAMIRE qui sous des manières délicates, cache une âme de héros.

Telle est la vie quotidienne du 3^e Lanciers à Las Palmas. Une existence dorée... A tel titre que le gouvernement se préoccupe de savoir si de pareils délices n'ont point endormi les vertus militaires de ceux qui furent les vainqueurs de la bataille de BARQUESIMO. Le commandant suprême des armées, le général Manrique RUIZ, qui revient de France où il a fait un stage à Saint-Cyr, est informé de ce qui se passe. L'heure est grave. La guerre menace. Si elle éclate pourra-t-on compter sur le 3^e Lanciers dont RUIZ était jadis le chef vénéré ?







RUIZ arrive de nuit à Las Palmas et se présente au poste du garde du régiment. Aucun officier n'est présent. Tous sont à « TRA LOS MONTES ». C'est là que pour les retrouver le général RUIZ sera lui-même obligé de se rendre le lendemain.

On devine ce que peut être l'entrevue. Rien moins que tendre. Par mesure de discipline, le général en chef annonce aux officiers que le régiment change de garnison. La nuit prochaine il rejoindra El Cambur, un village perdu dans la montagne.

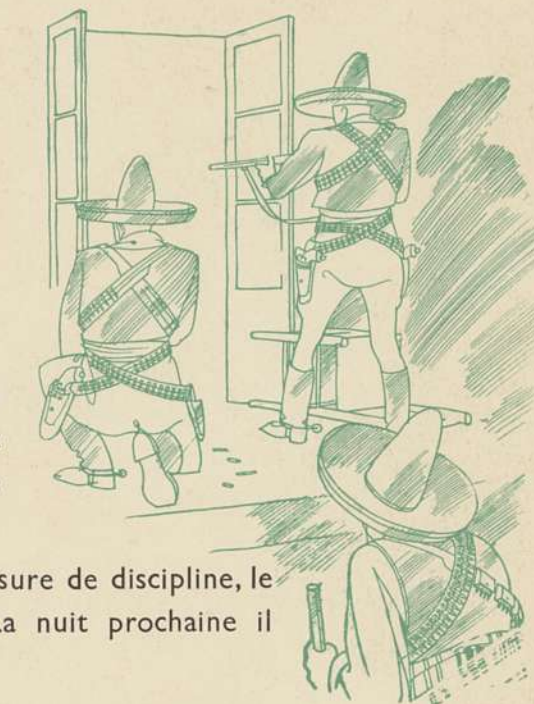
— Cela sent la poudre, dit le colonel IRAMUNDI qui flaire la bataille.

RUIZ en convient. Mais avant de partir il veut donner une leçon à ANGÉLICA et montrer aux siens comment on traite une créature de son espèce. Le soir venu, il se rend avec eux à « TRA LOS MONTES » où il accable ANGÉLICA de son mépris. Il la somme même de quitter la ville où en raison des événements qui se préparent il juge sa présence indésirable.

C'est la guerre. Le 3^e Lanciers, à son poste de combat, vit dans l'attente de l'attaque. Le souvenir d'ANGÉLICA berce tous ces hommes qui rêvent de la jeune femme et se disputent ses lettres. Le plus épris est le lieutenant RAMIRE. Dans l'espoir de la revoir avant de mourir, il accepte une mission désespérée et sollicite en échange une permission de quelques heures.

— Non, dit le général RUIZ.

RAMIRE ne renonce point pour cela à son dessein. Il selle un cheval et galope jusqu'à Las Palmas. Mais il est à peine en présence d'ANGÉLICA que Manrique RUIZ frappe à son tour à la





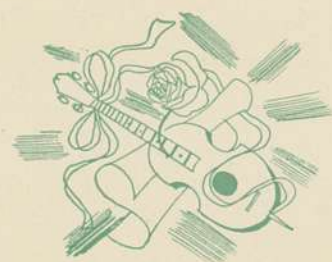
porte de «TRA LOS MONTES». Pourquoi ? Parce que le souvenir d'ANGÉLICA le ronge et qu'il ne peut résister au désir qu'il a d'elle. RAMIRE a tout de juste le temps de fuir. Et c'est la grande scène, la scène capitale entre RUIZ et ANGÉLICA.

Or, comme RUIZ vient d'avouer son amour à la jeune femme, des soldats apportent un cadavre. C'est celui de RAMIRE que des sentinelles ont abattu. Le pauvre enfant, avant d'expirer, a demandé que l'on rende à ANGÉLICA la rose que celle-ci lui a donnée comme il partait. La minute est déchirante. Dans les yeux du général RUIZ luit une flamme sombre : il effectuera lui, la mission que RAMIRE ne peut plus remplir.

— Non, non, crie ANGÉLICA désespérée.

Mais RUIZ est déjà loin. Une fusée verte monte dans le ciel. Le jour se lève. Une trompette sonne le boute selle. Les lanciers s'élancent et chargent, invincibles... Mais que cette histoire va donc coûter cher...

FIN



AGENCES



Agences		Téléphones
P A R I S	12, Boulevard de la Madeleine	Opéra 08-20
BORDEAUX	2, Place du Champs-de-Mars	838-81
L Y O N	111, Rue de Sèze, 111	Lalande 27-07
MARSEILLE	102, Boulevard Lonchamp	National 06-76